

Douarnenez

Brigitte Lemaïne, de la langue des signes au cinéma

Faire entrer les entendants dans le monde des sourds et non l'inverse. C'est le choix du 32^e festival de Cinéma. Brigitte Lemaïne connaît ce monde depuis sa naissance.

Portrait

Brigitte Lemaïne, réalisatrice qui a signé 17 documentaires, 3 scénarios, 2 photos-romans et une pièce de théâtre. Elle s'intéresse autant à la surdité, qu'au handicap ou à la maltraitance.

« C'est toujours comme si nous n'étions pas du vrai cinéma. » Brigitte Lemaïne, réalisatrice depuis 1988, est aujourd'hui satisfaite. « La section consacrée au monde des sourds au festival me fait plaisir. J'ai l'impression que c'est un tournant. » Et elle s'y connaît. Cela fait plus de vingt ans aujourd'hui qu'elle fait des recherches filmiques et de création, pour donner la parole aux personnes sourdes dans leur propre langue.

Le cinéma, pour faire du bruit

La langue des signes (LSF) est la langue natale de Brigitte Lemaïne. Des grands-parents sourds, c'est toute petite que l'univers des non-entendants lui apparaît. « Un monde parallèle de résistance et de communication non-verbale ». Un trajet long et difficile pour commencer à faire des films sur le thème de la surdité. Peu de gens étaient effectivement prêts à donner une place à la LSF dans les années 80. Mais Brigitte n'en démord pas. « Ce n'est pas inintéressant pour le cinéma, pas un sujet mineur. »



Brigitte Lemaïne vous invite à aller voir toutes les images (en LSF) sur le Monde des sourds pour essayer de mieux comprendre leurs univers.

Dix-sept films à son actif aujourd'hui, dont sept sur le thème de la surdité, Brigitte Lemaïne est déjà reconnue à l'étranger. Primée au festival de Bucarest, de San Francisco, de New-York...

« C'est la première fois que je ne passe pas en off en France. » Un retard que la France à du mal à rattraper. La langue des signes a effectivement été interdite de 1880 à 1992, comme

elle l'explique dans son film *Sourds à l'image*. « On a peur du sourd parce qu'on ne comprend pas ce qu'il dit. Comme une certaine folle. »

Une langue officielle

Ce n'est qu'en 2005 que la LSF est reconnue par le Sénat comme une langue à part entière. « Des associations de sourds, de personnes courageuses ou médiatiques, ont lutté pour que la cause des signes avance. » Brigitte se bat à leurs côtés avec son arme favorite : la caméra. Des films pour les sourds, mais aussi pour les entendants. « Les sourds peuvent ainsi s'ouvrir au cinéma, les entendants essayer de comprendre un monde qu'ils ne connaissent pas. » Dès son enfance, la réalisatrice a assisté à de nombreuses injustices à l'égard de ses grands-parents : moqueries, malentendus, ignorance ou mépris, exclusion professionnelle et citoyenne (*Enfance sourde*). « Je n'avais pas envie que ça arrive à d'autres enfants. » Le cinéma entraîne aujourd'hui une certaine prise de conscience.

Brigitte Lemaïne sera présente lors de la projection d'un de ses documentaires (*Sourds à l'image*, 52 min), demain à 10 h à la MJC. Tout le programme sur www.festival-douarnenez.com.

Elodie RABE.